

« Des mots sur des rails ... » Noir sur la ville.

Il y a quinze ans dans cette gare, quelque chose d'effroyable s'est produit. C'était un mardi, un 18 mars, je m'en souviens. Tout s'est passé très vite, mais jamais je n'oublierai ce jour.

Ce mardi 18 mars 1996, je devais me rendre au Mans pour rendre visite à ma famille. Pour cela, n'étant pas sûr de connaître l'itinéraire à suivre, j'ai décidé de prendre le train. Je me suis donc rendu à la gare de Lamballe. Pris dans les bouchons, dus à un accident, je suis arrivé très en retard à la gare. J'ai couru, mais le temps de composer mon billet et d'arriver sur le quai, mon train avait eu le temps de partir. Déçu de l'avoir raté de peu, je me suis assis sur un banc pour souffler un petit peu. Une fois reposé, je me suis levé pour regarder les horaires de train, voir quel serait le prochain en direction du Mans. Mais quelque chose, ou plutôt quelqu'un attira mon regard. Un homme vêtu tout de noir, de la tête aux pieds, marchait le long de la voie ferrée, les poings fermés, sûr de lui. De ma place, je ne pouvais pas distinguer son visage, que sa silhouette. Face à lui, un peu plus loin, attendait un homme tranquillement, valise à la main. Un voyageur sans doute.

Tout à coup, la sonnerie de la gare SNCF annonçant un train arrivant en gare a retenti. Il n'allait pas faire d'arrêt à Lamballe. Alors l'homme en noir accéléra le pas et d'un geste sûr et d'une force incroyable, il poussa l'homme à la valise sur les rails. C'est alors que le train arriva en gare à grande vitesse. Ne pouvant ralentir, le train roula sur l'homme. Je me suis mis à crier de toutes mes forces. La scène était horrible à voir.

Le train passé, le voyageur écrasé, l'homme en noir avait disparu. Aucune trace de lui.

Quelques minutes plus tard, ce fut un défilé de policiers, de pompiers ...

J'ai appris par la suite qui était ce voyageur. Un père de famille, sans histoire. Alors qui était l'homme en noir ? Pourquoi l'a-t-il tué ?

Puis quelques jours plus tard, j'appris la mort d'une seconde personne dans la gare de Lamballe. Elle aussi, retrouvée sans vie sur les rails. Puis une troisième, une quatrième ...

Était-ce toujours l'homme en noir ? Ça, je ne l'ai jamais su. Personne ne l'a su. Personne ne le saura jamais.

Noémie Carlo, 2de F, Lycée St Joseph, Lamballe